

fre une fertilité fabuleuse. — On y fait jusqu'à trois récoltes par an.

On a découvert, il y a quelques années, sur ce sol si profondément historique, une mosaïque d'un grand prix, tout près d'Anse.

TRÉVOUX (Ain).

3^e STATION. — Distance de Lyon (Vaise), 21 kilomètres,

De Villevert, 7 kilomètres.

Principales correspondances : ANSE, MONTLUEL, ARS, VILLARS.

Cette pittoresque capitale de la Dombes s'élève à droite de la ligne, sur la rive gauche ou orientale de la Saône qui forme au pied de Trévoux une anse exposée au sud-ouest. Trévoux, posé au point le plus concave de cette courbe à grand rayon naturel, est donc comme une sorte de foyer où se concentrent la lumière et la chaleur du midi. — C'est ce qui donne à son climat des conditions exceptionnelles.

Trévoux (*Trivurtium, Tres valles*), bâtie en amphithéâtre, à l'ombre des ruines de son château féodal, présente l'image d'une cité italienne de la Sabine et de l'Ombrie. On lui trouve aussi quelque analogie avec la figure et la position d'Alger. M. l'abbé Jolibois, curé de Trévoux, a publié une intéressante histoire de cette ville (Lyon, 1853. — Imp. d'A. Vingtrinier), dont j'ai moi-même dressé le tableau dans la *Revue du Lyonnais*. (Tome II, nouvelle série, p. 57.)